

Rezé

[mensuel]
MAI 2015 N°102

Portrait p5

Une Coréenne
fait le Printemps



Politique de la ville p9

Château :
tous autour de la table



Trentemoult p17

Fanfaronnades
« Amour, Loire et beauté »



Le jardinage :
c'est tout
un monde !



7



6

N°102

**Rezé Mensuel,
le magazine municipal**

Édition : Ville de Rezé
(service communication
02 40 84 42 59)

Directeur de la publication :
Gérard Allard

Directeur de la communication :
Jacques Lamy

Rédactrice en chef :
Catherine Le Brigand

Rédaction :
Paola da Silva,
Nolwenn Perriat
avec Alexandra Fresse-Eliazord,
Thierry Goussin, Claire Lelong,
Pascale Wester

Photos :
Thierry Mezerette avec Ludovic Failler

Photo couverture :
© goodluz - Fotolia.com

Conception maquette :
MCM

Mise en page :
scoop communication

Impression :
Goubault (La Chapelle-sur-Erdre)

Régie publicitaire :
Gecop (02 40 71 06 06)

Tirage :
21 000 exemplaires

Contact :
Rezé Mensuel
Hôtel de ville – BP 159
44403 Rezé Cedex
Standard mairie : 02 40 84 43 00



8



10



Imprimé
sur papier issu
de forêts
durablement
gérées



14



18

faits du mois

- 5** Une Coréenne fait le Printemps
- 5** International Rezé
- 6** Festival des arts numériques
- 6** Atelier Récup'art
- 7** Visites guidées de quartiers

actualités mairie

- 8** Démolition des abattoirs
- 8** Vie politique
- 9** Quartier Château : tous à table !
- 10** Le jardinage : tout un monde !

dossier

- 14** Le financement participatif

actualités quartiers

- 16** La Malle à jouer
- 17** Les Fanfaronnades
- 18** Secours populaire
- 19** Des collégiens aménageurs

magazine

- 20** Franchir la Loire, hier et demain
- 22** Sortir

pratique

- 26** Chats et jardiniers

Solidarité avec les habitants en difficulté



Le maire de Rezé, Gérard Allard, aux côtés de la sous-préfète déléguée à la politique de la ville, lors de sa visite du Château l'an passé.

Je connais les difficultés de certains d'entre vous en termes d'emploi, de logement, de conditions matérielles. Tous ensemble, il nous faut trouver des réponses adaptées pour que chacun puisse s'épanouir dans son environnement. C'est dans la poursuite de cet objectif que, samedi 23 mai, j'invite tous les habitants du Château à

se réunir autour d'une table pour échanger sur les actions qui pourraient être mises en place dans le cadre du prochain contrat ville 2015-2020.

Ce type de dialogue constructif est une opportunité, une force pour relever les défis, pour trouver des solutions utiles et efficaces à la vie quotidienne de chacun, en s'appuyant sur l'inventivité et l'initiative de tous. Nous l'avons déjà testé sur des thématiques ciblées (les rythmes scolaires par exemple) et en avons mesuré les bénéfices. Les bailleurs du Château également lorsqu'ils ont invité leurs locataires à partager leurs avis sur leur cadre de vie lors d'un barbecue des idées l'an passé.

Le Château est un quartier populaire, voué en raison du nombre important de logements sociaux à accueillir des populations plus en difficulté que d'autres. Deux autres quartiers sont également en situation de « territoire de veille ». La solidarité est une fonction nécessaire et légitime de notre ville. Il nous faut aider les habitants à devenir acteurs de leur parcours de vie. Le Château, comme tous les autres quartiers rezéens, est composé de jeunes élèves, de femmes, d'hommes qui aspirent seulement à une vie réussie. La Ville va réfléchir avec eux pour leur en donner les moyens. L'objectif à partager est de mieux vivre au quotidien dans notre commune. La solidarité et le dialogue citoyen sont deux priorités du mandat pour y contribuer.



Les FANFARONNADES

de TRENTEMOULT

7e édition

vendredi samedi
8 9
 MAI 2015



maître partie 2015 - 06 83 22 34 64

Festival organisé par les habitants de Trentemoult et
LeGrandMachinChose
www.fanfaronnades.com



ENTRÉE GRATUITE

question à

Miguel Barrière,
président
de l'International
Rezé Foot



Quelles nouveautés pour l'International Rezé ?

« La première grande nouveauté est la date, ce n'est pas le week-end de Pâques mais celui de la Pentecôte. Pour cette édition spéciale 30 ans, nous avons demandé aux enfants des écoles de Rezé de créer l'affiche du tournoi. Un jury en a sélectionné une parmi les 14 proposées mais elles seront toutes exposées lors des matchs. Une exposition retracera également l'histoire du tournoi avec des photos et des anecdotes. Une mascotte (un bonhomme à tête de ballon de foot) se promènera tout le week-end sur le site et les recettes de la tombola reviendront à l'association. À fond la vie qui organise des séjours pour les personnes à mobilité réduite. Nous restons à la Trocardière avec 12 équipes de catégorie U17 (17 ans) : FC Nantes, OGC Nice, SCO Angers, Stade Rennais, Évian Thonon Gaillard, FC Dijon, USJA Carquefou, FC Rezé, CSED Congo (qui remet son titre en jeu), Vitoria Setubal, Deportivo La Corogne et FC Krylia Sovetov Moscou. Le principe de convivialité ne change pas, les équipes sont toujours accueillies par des familles rezéennes et nous pouvons compter sur nos 160 bénévoles pour faire de ce tournoi un beau week-end sportif. »

Du 22 au 24 mai, la Trocardière.

Site : www.internationalfootreze.com



En savoir plus sur www.reze.fr

Michel Dafniet, à l'origine du tournoi

Soutenu par la municipalité de Jacques Floch et de nombreux partenaires, Michel Dafniet, à l'époque adjoint aux sports et président de l'Entente rezéenne de 1985 à 1999, a créé le Tournoi international cadets en 1985. Cet ancien champion de lutte a réussi l'alliance entre les valeurs du sport et celles de la convivialité pour faire de ce tournoi l'un des plus importants pour les jeunes : « Trente ans plus tard, l'esprit du tournoi est toujours là : la convivialité, la simplicité avec l'hébergement dans les familles. C'est super ! Et le plus beau tournoi, c'est celui qui est à venir. »

Retrouvez l'intégralité de son interview sur www.reze.fr



Michel Dafniet : « Des Valeurs inchangées depuis 1985 ».

portrait

Une Coréenne fait le Printemps

Mee Ra Baudez est intarissable quand elle évoque les artistes du festival Printemps coréen. Logique, c'est elle qui a créé cet événement avec E'Joung-Ju, son amie joueuse de geomungo (instrument traditionnel coréen). Coréenne de naissance,



Mee Ra Baudez exhibe des masques traditionnels coréens utilisés par les comédiens pour faire rire le public.

Française et Rezéenne d'adoption, Mee Ra Baudez invite les Nantais à découvrir la culture de ce petit pays asiatique. Lors du festival, artistes coréens et français se rencontrent, se mêlent, composent ensemble et offrent de belles réussites comme le groupe de musique Nant/Co qui va partir en tournée. « C'est la rencontre improbable entre une guitare manouche, un geomungo, des percussions afro-vénézuéliennes, une contrebasse, un saxophone jazz et du chant lyrique coréen. » Mee Ra Baudez espère que cette 3^e édition du festival va assurer leur bonne réputation en vue de l'année croisée France-Corée qui débute en septembre 2015. « Nous aimerions vraiment nous produire en Corée en 2016. »

Printemps coréen du 13 au 31 mai.



Plus d'infos sur www.printempscoreen.com

question à

Choukri Taleb, responsable de l'association les Marchands de Sable



Qu'est-ce qu'un atelier Récup'art ?

« Nous organisons deux ateliers par an avec la Maison du développement durable (MDD) où nous proposons aux enfants de fabriquer des jouets avec des matériaux de récupération. En partant de chutes de bois, de bouteilles en plastique, de morceaux de tissus..., ils laissent parler leur imagination pour créer un objet. L'idée est de leur montrer que l'on peut faire des choses sans forcément avoir beaucoup de ressources. Cela fait écho à l'exposition « Naître dans un bidonville à Jaipur » qui sera exposée en même temps. Les enfants apprennent à utiliser des outils avec nous qu'ils n'utilisent pas seuls : marteau, visseuse, scie... Ils repartent avec le jouet qu'ils ont créé et peuvent le modifier, le réparer, le compléter à la maison avec leurs parents puisqu'il y a seulement des vis, des clous, de la colle et de la peinture. »

Mercredi 6 mai de 15h à 16h30, à partir de 3 ans, sur inscription. 2€ / 1€ pour les moins de 12 ans. Accessible aux sourds et malentendants.

regard

Des ruelles jardins, comme elle imagine...

Dans le cadre d'un projet universitaire, Charlotte Salomé a imaginé un jardin poussant sur les murs des ruelles du lotissement des Hucasseries.

Des jardins grimpants sur les murs des ruelles du lotissement des Hucasseries ? C'est l'idée de Charlotte Salomé, étudiante en arts appliqués au lycée Livet de Nantes. « C'était un quartier de maraîchers à l'origine, comme nous l'a expliqué Émile Blandin, le plus vieil habitant. J'ai donc eu l'idée de créer des jardins partagés et, les ruelles étant très étroites, la verticalité s'est imposée. » Des cadres en bois et des grillages permettraient aux plantes de grimper le long des murs. « Quand j'étais petite, j'aimais aller cueillir des mûres dans les haies, ici je voudrais ramener la campagne dans la ville. » Faire du lien entre les enfants de l'école Ouche-Dinier, les habitants et les passants qui traversent le quartier, à travers le végétal. Comme Charlotte Salomé, 11 autres étudiants préparant le diplôme supérieur d'arts appliqués (DSAA) au lycée Livet ont proposé leur regard sur quatre lotissements de Rezé dans le cadre d'un projet nommé « Explorer ».



Charlotte Salomé a semé des idées pour végétaliser un lotissement.



À découvrir sur www.reze.fr

événement

Un festival des arts numériques

À quoi ressemblera le monde en 2440 ? L'association Ghetto Art essaie de l'imaginer les 15 et 16 mai lors de son festival 2440 à la Trocardière. Autour des thèmes de l'anticipation, des arts numériques et des cultures électroniques, elle questionne le spectateur sur l'avenir avec des animations aux accents futuristes. Une free-zone invite à imaginer la mode du futur, une zone de retro-gaming retrouve les jeux vidéo des années

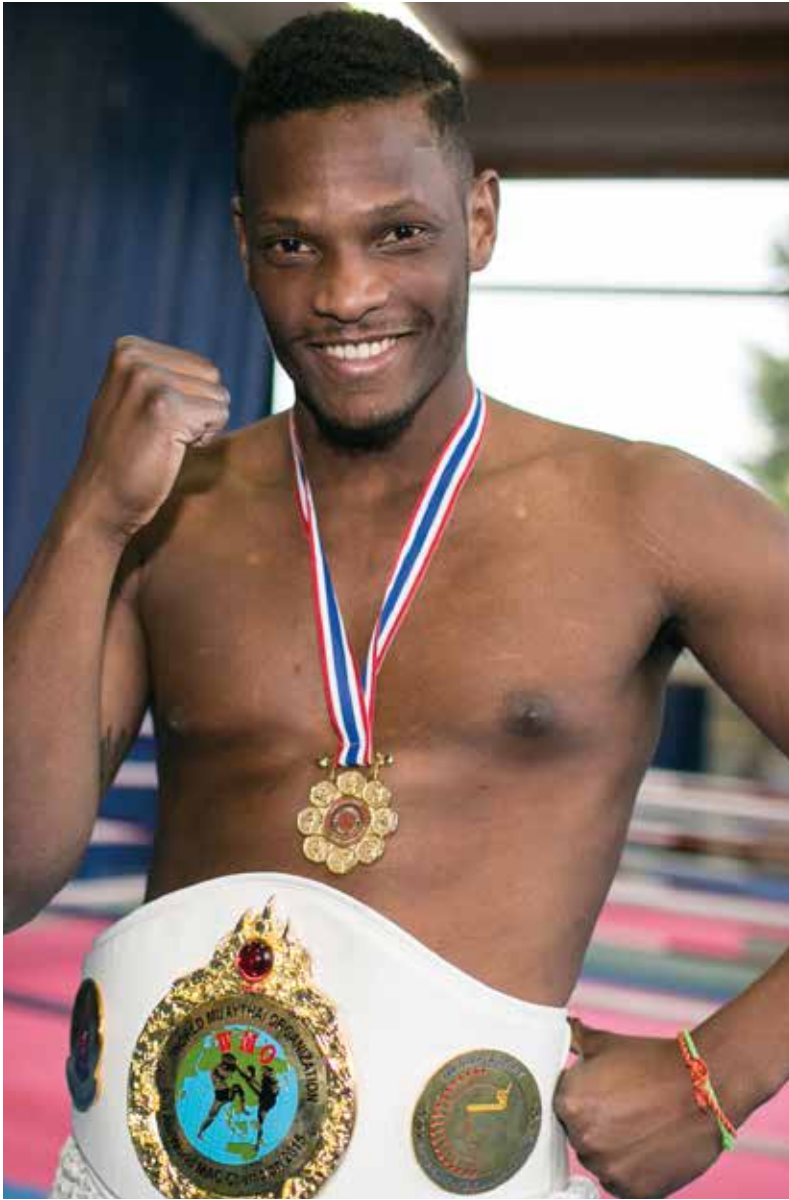
1990, des salles de détournements sonores permettent de composer sa musique avec des objets du quotidien... Mais surtout le festival 2440 propose deux soirées de concerts électro avec notamment Foreign Beggars, Tha Trickaz et les Nantais Alphaat et Helper.

Les 15 et 16 mai, à la Trocardière.



Plus d'infos sur www.2440.fr





A 25 ans, le boxeur de l'ASBR arbore la ceinture de champion du monde.

sports

Ludovic Providence, champion du monde de boxe thaïe

« C'est une aventure à vivre, on en revient changé », raconte Ludovic Providence. Pour son premier championnat du monde de boxe thaïe, à Bangkok en mars, le boxeur de l'ASBR n'a pas fait les choses à moitié. Il est revenu de Thaïlande avec la ceinture de champion du monde amateur dans la catégorie des moins de 91 kg. Vaincu en finale, son adversaire brésilien n'a pas résisté à sa puissance. Âgé de 25 ans, Ludovic

a découvert la boxe thaïlandaise sur son île natale de la Réunion, où ce sport est très populaire. Son titre mondial récompense un fort investissement personnel. Licencié depuis quatre ans à l'ASBR, il s'entraîne quasi quotidiennement salle Liberge avec son professeur Aksoné Kirivong, alternant les séances physiques et techniques. Et, il n'hésite pas à donner de son temps pour encadrer les compétiteurs du club rezéen.

à noter

Débat Loire : journée de clôture

Une journée citoyenne se tiendra le 30 mai prochain à Rezé et simultanément dans quatre autres sites de l'agglomération dans le cadre du débat lancé par Nantes Métropole sur l'avenir de la Loire. Cet événement citoyen inédit réunira **plusieurs centaines d'habitants de l'agglomération nantaise** pour débattre collectivement et simultanément. Une journée qui viendra clore huit mois de débats sur les grands enjeux liés à la Loire.

initiative

Suivez Jacques, votre guide !

Rezéen depuis 25 ans, Jacques Coste s'est d'abord investi dans l'association des commerçants puis au conseil consultatif du quartier (CCQ) **Pont-Rousseau**, puis au Conseil économique et social communal puis à Rezé Seniors... Il est aujourd'hui une figure de la vie citoyenne et associative de la ville. Il s'est donc naturellement proposé pour être guide bénévole lors d'une visite de Pont-Rousseau en juin. « *L'histoire de Pont-Rousseau décrite sur les murs des ruelles, comme celle du Danube, m'a passionné. J'espère passionner les autres, c'est un plaisir de partager.* » Nouveaux arrivants ou anciens habitants, il est toujours agréable de (re)découvrir son quartier. Le même jour, une visite est également programmée pour découvrir le quartier **Rezé-Hôtel de ville**, toujours à l'initiative des membres du conseil consultatif de quartier.

Plus d'infos au 02 40 84 42 75 ou democratielocale@mairie-reze.fr (inscription souhaitée).



Jacques Coste vous fera découvrir son quartier.

sécurité

Début mai, un grand chantier s'ouvre : la démolition du site des anciens abattoirs et frigos, le long de la route de Pornic. Sécurité oblige : le délabrement des bâtiments les rendaient dangereux.



La friche industrielle des anciens abattoirs en passe de disparaître.

Démolition des abattoirs

La destruction de la friche industrielle des abattoirs et frigos située à proximité du pont des Trois-Continents commencera début mai. Elle se poursuivra jusqu'en novembre. Cette mise en sécurisation du site était attendue par la municipalité et par les riverains. Depuis que la société Bancheureau avait fermé définitivement les portes des abattoirs en 1995, le lieu était laissé à l'abandon et faisait l'objet de squats, de vandalisme et de plusieurs incendies. En 2013, Nantes Métropole, déjà propriétaire des frigos, a racheté le site des anciens abattoirs à la société. C'est l'Agence foncière de Loire-Atlantique qui s'est porté acquéreur pour le compte de la métropole. Une nécessité pour pouvoir aménager cette entrée de ville. Mais avant, il faut faire place nette.

Déconstruction et dépollution

Le chantier du site des frigos (5 000 m²) qui va se passer en deux temps : démolition puis dépollution. Il va se dérouler de mai à décembre. En parallèle, les abattoirs (11 000 m²) subiront le même sort, à savoir une démolition suivie d'une dépollution. Le chantier

s'achèvera en novembre. Nantes Métropole se charge du déblaiement des remblais et de la mise en place de portails pour accéder et sécuriser le site. Ces travaux n'occasionneront aucune modification de circulation pour les riverains et pour les commerces situés à proximité.

Une nouvelle étape pour Pirmil-Les Isles

Outre la mise en sécurisation de la zone, c'est une étape importante qui débute pour le projet urbain de Pirmil-Les Isles. Au cours des 20 prochaines années, un nouveau quartier, en bord de Loire, verra le jour sur la rive sud. Face à l'île de Nantes : logements, commerces, équipements collectifs et bureaux prendront place, une « ville-nature » proposée par l'agence Obras, grand prix de l'Urbanisme 2014. Sur ce secteur, le site des abattoirs est une pièce stratégique, plus de 10 hectares. Il bénéficie d'une situation exceptionnelle : en entrée de ville sur la route de Pornic, au pied du pont des Trois-Continents, face à l'île de Nantes et au futur CHU. Le périmètre précis de la future zone d'aménagement concerté (ZAC) sera défini à l'issue de la concertation préalable.

vie politique

Trois élus quittent le conseil

Que s'est-il passé dans la vie politique rezéenne en mars ? De nouveaux conseillers ont été élus le 29 mars lors du second tour des élections départementales : Myriam Bigeard et Freddy Hervochon de la liste Avançons en confiance (PS) pour le canton Rezé 1 (nord-ouest de Rezé, Bouguenais, Bouaye, Brains, Saint-Aignan-de-Grandlieu,

Saint-Léger-les-Vignes) ; Malika Tararbit et Samuel Landier de la liste La Loire-Atlantique à gauche (PS) pour le canton Rezé 2. Adjointe à la vie associative et adjoint à la culture, Malika Tararbit et Samuel Landier vont démissionner de leur mandat au sein de l'équipe municipale pour se consacrer uniquement à leur mandat départemental. Par ailleurs, lors du conseil municipal de mars, Rachel Aubry, conseillère municipale de l'opposition (Ensemble pour Rezé avec Philippe Seillier), a annoncé sa démission faute de disponibilité pour son mandat. Les trois élus du conseil seront remplacés au prochain conseil municipal qui se déroulera le 22 mai.



Autour d'un déjeuner collectif, la parole est plus facile. La Ville invite les habitants du Château à se retrouver le 23 mai autour d'une table pour discuter de la vie quotidienne dans le quartier.

politique de la ville

Quartier Château : à table !

La Ville propose aux habitants du Château de partager un repas le 23 mai. Le principe : se retrouver pour échanger, débattre du quotidien et proposer des pistes d'amélioration.

Le 23 mai, la Ville invite les habitants du Château à déjeuner pour discuter tous ensemble de la vie dans le quartier. Ce qui va mais aussi ce qui ne va pas. L'idée est de chercher à améliorer la réalité quotidienne liée aux logements, à l'éducation, la place des femmes dans le quartier, celle de la jeunesse, l'emploi, le cadre de vie... La Ville s'occupe du menu, elle dresse la table place François-Mitterrand et invite les personnes à partager ce repas juste pour se parler. D'autres temps forts suivront en juin.

Construire avec les habitants

Inviter les gens à déjeuner, c'est une autre manière d'engager le dialogue. « Pour que chacun se sente à l'aise pour parler car chacun a son idée à donner. En effet, nous élaborons des actions avec les bailleurs, les associations et les institutions présentes sur le quartier, mais nous voulons plus ! Nous voulons construire les projets du quartier avec les habitants ! »,

déclare Mireille Pernot, conseillère communautaire chargée de la politique de la ville.

Déjà mobilisés

Des habitants sont déjà mobilisés dans différents dispositifs : la gestion urbaine et sociale de proximité, le conseil consultatif de quartier, la démarche de rénovation de 420 logements de la Nantaise d'Habitations et d'Atlantique Habitations. Mais aussi dans les conseils d'école, le centre socioculturel. Des actions ont déjà été coproduites avec eux : fleurissement en bas des immeubles, aménagements de sécurité, projet avec l'école Pauline-Roland, l'école de musique, les équipements culturels... « En appui sur toutes ces personnes déjà mobilisées, nous souhaitons à présent développer un projet de territoire avec le plus grand nombre d'habitants et d'acteurs. »

Rendez-vous samedi 23 mai, 11h, place François-Mitterrand.

parole d'élue



Mireille Pernot, conseillère communautaire chargée de la politique de la ville

« La municipalité a pris l'engagement de renouveler les modes du dialogue citoyen en inventant de nouvelles formes de rencontre. L'intérêt d'organiser cette table place François-Mitterrand est bien d'aller vers les habitants, notamment ceux qui n'ont pas l'habitude de fréquenter les réunions. »

Le Château : un quartier prioritaire

Le Château est soutenu comme « quartier politique de la ville ». Qu'est-ce que cela signifie ? Il fait partie des 1 300 quartiers de France bénéficiant d'aides de l'État dans le nouveau contrat de ville (2015-2020). Parce qu'ici, encore plus qu'ailleurs, les habitants ont besoin de soutien. Ce quartier accueille beaucoup de Rezéens dont les revenus sont inférieurs à 992 euros par mois. Le chômage atteint les 18%. 14% des actifs sont des travailleurs pauvres. 47% des familles sont monoparentales. 46% seulement des 18-25 ans suivent des études ou des formations (65% sur la métropole). Pour réduire les inégalités avec les autres territoires, faire en sorte que les habitants aient les mêmes droits, les mêmes possibilités d'accéder à des services que dans les autres quartiers, à un cadre de vie agréable, à des équipements..., la Ville, Nantes Métropole, l'État, se mobilisent.

environnement

Le jardinage : c'est tout un monde !

C'est le mois de mai : salades, radis et premiers petits pois. Ici, les jardiniers sont nombreux... et tous différents. Des novices très volontaires aux experts, petit tour au pays des jardins potagers. Familiaux, partagés, d'insertion... il y en a pour tous les goûts.

On compte 100 parcelles de jardins familiaux sur la commune : en 15 ans, leur nombre a doublé. Malgré tout, il faut encore attendre quatre ans en moyenne pour obtenir une parcelle : le jardinage a le vent en poupe ! Face à cet engouement, acteurs associatifs, collectivité et particuliers font preuve d'inventivité et multiplient les formes pour que chacun puisse jardiner. Depuis deux ans, la Ville a notamment missionné l'association Ecos qui

parole d'élus

Yann Vince, adjoint à la construction, l'architecture, aux espaces verts



« En 15 ans, nous avons doublé le nombre de jardins familiaux en utilisant au mieux les réserves foncières

disponibles. Mais la demande est sans cesse croissante. Aujourd'hui, nous souhaitons développer le jardinage collectif mais cela nécessite des associations qui portent et animent ces projets. »

portrait de jardinier

Port-au-Blé
Des jardins au pied des immeubles

« Chacun s'investit comme il peut avec ses connaissances. On vient ici pour sortir de chez soi, être ensemble, partager une activité avec les enfants. Il y a des visions différentes du jardin mais il y a de la place pour chacun. »





portrait de jardinier

Pont-Rousseau

Place aux habitants experts

« On plante sur des lits de compost, de broyat, de feuilles mortes et même de crottin de cheval selon les principes de la permaculture. C'est très expérimental. Puis on partage notre récolte autour d'un bon repas. »

propose des « jardins partagés » au domicile de personnes âgées qui ne peuvent plus jardiner. « Grâce aux aides à domicile, par le bouche-à-oreille, nous proposons un contrat aux anciens qui acceptent de mettre à disposition un bout de leur jardin. Nous les mettons en relation avec des personnes de leur quartier qui veulent jardiner », indique Claire-Marie, chargée de ce projet à Ecos. 25 jardiniers en profitent déjà : il y a de belles rencontres et même des jardins cultivés à plusieurs.

On jardine ensemble au CSC...

Au centre socioculturel (CSC) Jaunais-Blordière, 10 ménages jardinent ensemble dans les jardins familiaux et communautaires du Mortrait. Chaque adhérent dispose d'une petite parcelle individuelle. Il s'engage aussi à entretenir une parcelle commune et à réaliser des travaux collectifs d'entretien du site. « C'est le moyen de se rencontrer et de s'impliquer dans un projet de groupe. C'est aussi une porte d'entrée vers les autres activités du centre », indique Jean-Marie, animateur au CSC.

Au pied des immeubles de Port-au-Blé, le jardin collectif du CSC Loire-et-Seil fonctionne dans ce même état d'esprit. À deux pas du composteur collectif, une dizaine de jardiniers cultivent de petits carrés et ouvrent un jardin partagé à tous. « L'idée, c'est que chacun puisse se servir et se sente concerné en donnant un petit

coup d'arrosoir ou de binette », indique Laurine, bénévole du CSC.

... avec les Jardiniers de France

Les Jardiniers de France partagent également une parcelle mise à disposition par la Ville, rue Émile-

Zola. « Il y a quelques parcelles individuelles et un espace collectif où nous proposons des animations pour tous nos adhérents », précise Colette, membre de l'association. Un projet qui a redonné un véritable élan à l'association.

... entre habitants

Certains habitants investissent aussi l'espace public pour jardiner. C'est le cas du collectif Lamour-Les Forges qui fait vivre un composteur collectif et expérimente un jardinage en permaculture. « À terme, nous avons envie d'échanger avec d'autres collectifs d'habitants qui font vivre un petit bout de terre et de faire ainsi naître un réseau d'agriculture urbaine », précise Cécile, à l'origine du projet avec Daniel.

Tout le monde jardine !

Pour former les jardiniers de demain, la Ville a également lancé l'opération « Petits jardiniers en herbe ». En cinq ans, plus de 2 000 élèves de maternelle se sont initiés aux joies du jardinage. Cette année, le thème proposé est le jardin des couleurs. À l'école maternelle de Port-au-Blé, les grandes sections

100 jardins familiaux et communautaires



pratique

Où jardiner à Rezé ?

• **Dans un jardin familial.** Inscription auprès de la Ville au 02 40 84 42 68



Plus d'infos sur
www.reze.fr
à la rubrique **Urbanisme**
- Jardins familiaux

• **Au domicile d'un particulier âgé.** Inscription auprès d'Ecos au 09 80 97 89 21 et sur <http://modulambule.wix.com/jardins-partages>.

• **Dans un jardin collectif.** Des initiatives dans les quartiers portées par les Jardiniers de France, le CSC Loire-et-Seil, le CSC Jaunais-Blordière...

Des conseils pour jardiner ?

• **Les Jardiniers de France** proposent un programme d'animations tout au long de l'année. Renseignements au 02 51 70 02 97.

• **Ecos** anime des rencontres chaque mois à sa serre mutualisée, parking de la Ressourcerie de l'île. Renseignements au 09 80 97 89 21 et sur <http://co41042.wix.com/associationecos>.

Consommer des légumes locaux ?

• **Paniers solidaires d'Oser forêt vivante.** Renseignements au 02 40 13 24 08.

composent leur bac avec Patrick, l'animateur de l'association La Cicadelle. Celui-là sera exposé en juin lors des portes ouvertes des serres municipales avec les projets de 15 autres écoles.

Un sillon vers l'emploi

Au sud de la commune, les salariés d'Oser forêt vivante jardinent pour retrouver le chemin de l'emploi. Le fruit de leur récolte est écoulé sous forme de paniers solidaires et via le CCAS de la Ville. « *Après une période de vie difficile, se retrouver les mains dans la terre, c'est très*

concret. Un retour à l'essentiel où chacun se sent à nouveau utile », reconnaît Frédéric, un encadrant du chantier d'insertion.

Naturellement !

Partout, c'est sans produits chimiques que l'on jardine. Paillage, association des plantes entre elles pour lutter contre les parasites..., les méthodes naturelles se développent. Alors, si vous voulez vous lancer, mieux vaut prendre quelques conseils pour éviter les déconvenues !

portrait de jardinier

La Houssais

Jean-Claude bichonne sa parcelle

« À la retraite, je ne voulais pas rester à ne rien faire alors j'ai pris un jardin familial. L'été, j'y suis dès 6h ; 140 m² de jardin, c'est du travail ! Je fais mes plants moi-même. Le maraîchage, c'était mon premier métier quand j'étais jeune. »



regard d'expert

« Le jardin est un espace de soin mutuel »

Romain Riout, ingénieur en paysage, auteur d'un mémoire sur les jardins de soins. En 2012, il a mené en 2012 un projet de sensibilisation à la gestion différenciée des espaces verts à Rezé.



Pourquoi le jardinage est-il à la mode ?

« Avec la crise alimentaire, le jardinage est revenu sur le devant de la scène alors qu'il était « ringardisé » au cours des Trente Glorieuses. Le jardin remplit aussi de multiples fonctions : on y prend l'air, on s'y épanouit, c'est un lieu de méditation. Au-delà du côté nature-bien-être et alimentaire, il a aussi une dimension sociale essentielle : le jardin crée du lien. »

Jardiner devient aussi un acte militant ?

« À Berlin, des habitants ont transformé un ancien aéroport en jardins, à Tordmorden en Angleterre, des citoyens ont lancé les « Incroyables Comestibles » pour manger local à pas cher. Le jardin redonne de l'autonomie au citoyen, il renouvelle les formes de pouvoir. C'est le lieu de l'invention et de la résistance. »

On parle aussi de jardins de soins, en quoi le jardin pourrait-il nous guérir ?

« Le jardin peut redonner des repères à des personnes malades ou très âgées. Il fait appel à des instincts profonds, enracinés en nous. Plus globalement, j'aime bien dire que le jardin est un espace de soin mutuel. Le soin de la nature par l'homme, de l'homme par la nature mais aussi des hommes entre eux. »

portrait de jardinier

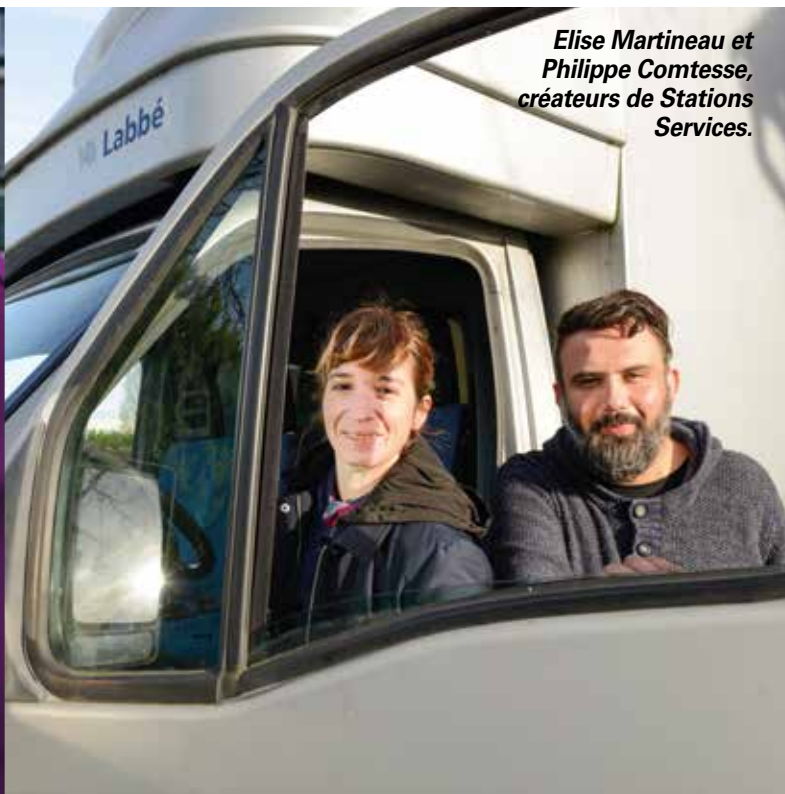
Château
**Nicolas et Rosa jardinent
chez Claire**

« Claire nous a dit : faites comme chez vous. Pour nous qui ne sommes pas originaires d'ici, c'était un beau geste. On vient en famille, les enfants apprennent avec nous. On a aussi préparé un carré pour que Claire puisse planter ses tomates. Un p'tit bout de jardin, ça peut rassembler. »





Justine Lepiez
et Pierre Verdon,
fondateurs de Parades.



Elise Martineau et
Philippe Comtesse,
créateurs de Stations
Services.

économie solidaire

Le financement participatif bo

Depuis quelques années, le financement participatif (ou *crowdfunding*, en anglais) a le vent en poupe. Favorisé par l'apparition de plateformes Internet dédiées, il permet à des projets d'être financés par des investisseurs, qu'ils soient particuliers ou professionnels.

À Rezé, plusieurs initiatives ont pu voir le jour grâce à ce système.

Le principe du financement participatif : « *J'ai une idée, un projet mais il me manque les fonds, je fais appel via le web (exemples de plateformes connues : Kisskissbankbank, Ulule...) aux personnes qui souhaitent participer au financement de mon projet.* » C'est l'effet boule de neige : l'association d'un grand nombre de personnes investissant un petit montant permet aux créateurs de concrétiser leur idée. Les internautes qui investissent reçoivent des contreparties du porteur de projet.

Mécènes : des proches et des inconnus

Plusieurs initiatives ont déjà pu voir le jour de cette manière. Le troisième album du chanteur Simon Nwambeben a ainsi été en partie financé grâce à la générosité des internautes (1 100€). « *Il n'y a pas de producteur dans mon style de musique, le financement participatif est une bonne aide même si ça ne fait pas tout.* » Ce sont uniquement des proches et des personnes le connaissant qui ont offert leur

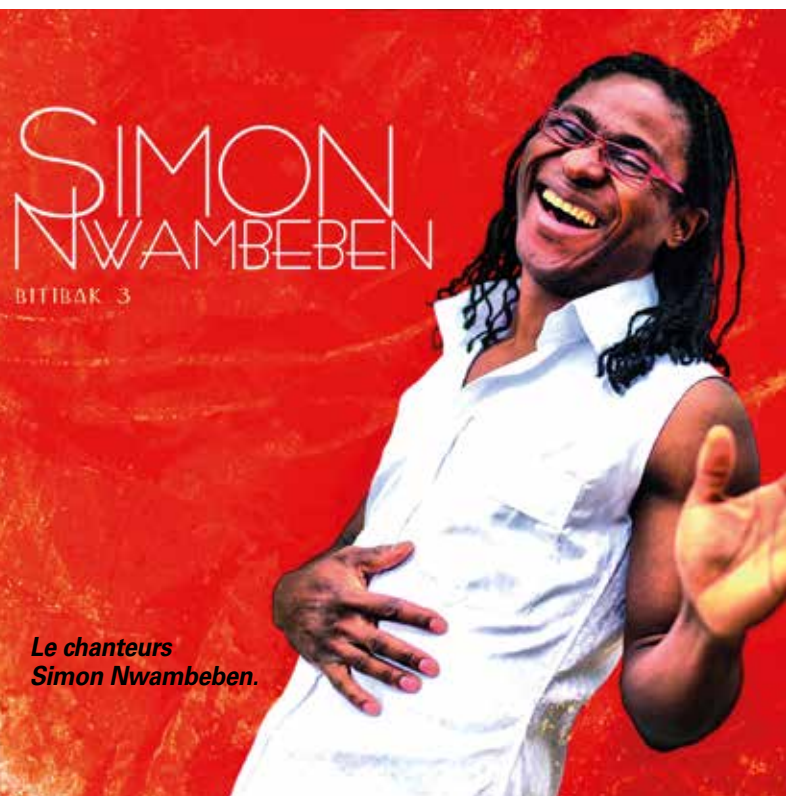
aide financière. Pour tous les projets, les premiers donateurs sont la famille et les amis avant que des inconnus ne se manifestent. « *Certaines personnes font de la veille sur ces sites pour repérer des projets émergents sympas qui pourraient leur servir professionnellement* », explique Justine Lepiez, cofondatrice de Parades, atelier de sérigraphie qui a reçu 2 200€ des internautes pour finir d'aménager son local au 17 chemin Fontaine-Launay.

Rapidité et simplicité

Un des avantages de ce type de financement est la rapidité. « *Les banques ne nous auraient pas prêté d'argent, les demandes de subventions sont longues, là en six semaines, on a eu notre complément* », se réjouit Justine Lepiez dont l'affaire fonctionne bien depuis plus d'un an.

En 2014, 152 millions d'euros ont été récoltés via les sites de crowdfunding français. Un chiffre qui a doublé par rapport à 2013. Cet enthousiasme, probablement dû en partie à un contexte de crise, s'explique par

Benjamin Larcher,
fondateur de Nâga.



Ils ont tous financé une partie de leur projet grâce au crowdfunding (ou financement participatif).

booste les initiatives

deux raisons : cela permet à des projets émergents et qui manquent de fonds de se lancer, et cela offre aux citoyens une autre manière de concevoir l'économie en étant acteurs de leurs choix. La contrepartie est loin d'être la motivation première. « *Entre un tiers et la moitié de nos financeurs ont refusé leurs contreparties* », précise Benjamin Larcher, fondateur de l'association Nâga, qui a récupéré 2 000€ pour aménager un local et embauché un troisième salarié.

Un suivi important

Ce système est un vrai tremplin. « *La publication que nous avons mise en ligne a été partagée plus de 4 000 fois et nous a apporté de nombreux contacts. Le crowdfunding est aussi un accélérateur, au niveau du réseau* », détaille Philippe Comtesse, un des deux créateurs de Stations Services, une ressourcerie qui vient d'ouvrir à Ragon. Mais c'est un système qui demande du temps pour communiquer autour afin de réunir la somme dans le temps imparti (60 jours) et gérer les méls de remerciements et les contreparties.

D'autres projets ont fait appel à la générosité des internautes tels que le mini-album de Layenn, groupe soutenu par la Barakason (3 050€), ou l'association Melos Nova pour l'édition 2014 de son festival, l'Ère de Rien. Actuellement, TV Rezé essaie de faire financer son matériel vidéo.



Quelques plateformes françaises de crowdfunding :

www.kisskissbankbank.com

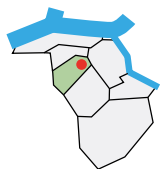
www.babeldoor.com

<http://fr.ulule.com>

www.mymajorcompany.com

Château

La Malle à jouer : 20 ans qu'elle s'amuse !



Samedi 30 mai, la Malle à jouer organise sa grande Fête du jeu. Une façon pour la ludothèque associative de fêter avec les habitants ses 20 ans d'existence.

La Fête du jeu est l'occasion de partager le plaisir de jouer à tous les âges : un espace jeux « petite enfance », jeux de plateau (en partenariat avec l'association nantaise les Ludopathes), grands jeux en bois, jeux de construction géante, toupies, déguisements... et des clowns.

Plus de 800 jeux pour tous

En 20 ans, les bénévoles de la Malle à jouer ont vu évoluer les jeux et jouets, mais, assure le président de l'association, François Thiriet, « *les jeux les meilleurs sont atemporels* ». La ludothèque propose aujourd'hui plus de 800 jeux à ses adhérents, particuliers, associations et centres socioculturels. Les usagers se tournent de plus en plus vers des jeux qui créent du lien social, et demandent à être plus accompagnés. « *Nous essayons de répondre au mieux à cette attente et aux nombreuses sollicitations de structures pour personnes handicapées, pour personnes âgées, et aussi pour les jeunes.* »



Le 30 mai, la Malle à jouer invite les habitants à découvrir ses jeux innombrables.

Les tarifs sont abordables : de 11 à 20 euros à l'année pour une famille.

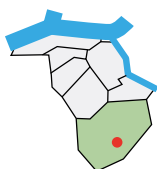
Samedi 30 mai de 14h à 18h, salle du Seil et allée de Provence. Gratuit.



À découvrir sur
www.lamalleajouer.fr

Ragon

Le rugby, pour les filles aussi !



L'école de rugby de Rezé, désormais labellisée par la fédération française, compte quatre fillettes de moins de 12 ans et espère bien augmenter cet effectif.

Ambassadrice de charme et de choc, Éléa, 9 ans, aussi gracieuse qu'une ballerine mais rugbywoman depuis

quatre ans, n'oubliera pas la date du 7 février 2015 : la petite fille qui tenait la main de la capitaine de l'équipe de France de rugby féminin entrant sur le terrain pour le premier match du Tournoi des six nations à La Roche-sur-Yon, c'était elle ! « *J'étais allée voir les joueuses à l'entraînement à Nantes, la veille, j'ai pu leur parler, et c'est comme ça qu'elles m'ont choisie pour les accompagner le lendemain* », explique-t-elle en souriant.

Éléa est soutenue par Séverine, sa maman, qui est allée jusqu'à suivre une formation pour devenir entraîneur et est actuellement responsable de l'école de rugby. Elle milite pour amener les filles à ce sport : « *Après Éléa, trois autres fillettes nous ont rejoints. Jusqu'à 15 ans, elles peuvent jouer avec les garçons, mais ensuite, nous espérons pouvoir constituer une vraie équipe !* »

Éléa ne raterait pour rien au monde un entraînement hebdomadaire à la Robinière ou l'un des matchs qui se déroulent toutes les trois semaines contre des clubs de départements voisins. Les filles qui seraient tentées par ce sport sont conviées à participer à un entraînement : « *On peut commencer à tout âge, à partir de cinq ans.* »



Éléa, 9 ans, avec la responsable de l'école de rugby, qui est aussi sa maman.



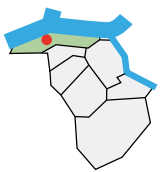
À découvrir sur
www.asbrrugby.com



Drôles, décalées, déjantées, les Fanfaronnades feront l'événement les 8 et 9 mai.

Trentemoult-les-Isles

« Amour, Loire et beauté » en fanfare



La septième édition des Fanfaronnades accueillera, les 8 et 9 mai, 18 fanfares en plus de celles de l'agglomération

nantaise, soit 422 musiciens au total. Sur le thème « Amour, Loire et beauté », deux jours de musique au bord du fleuve en perspective. « *Le soap opera le plus drôle et le plus festif du monde promet de l'action, de l'émotion, du suspens... et une bande originale unique ! Les personnages promettent aussi de détoner avec ce thème kitch et glamour qui se jouera sur une scène et sous un chapiteau* », promettent les organisateurs.

Fanfares de Boston, Suisse...

« On essaie de s'approprier la Loire. Déjà, on joue sur le navibus, mais on aimerait cette fois affréter un bateau pour des concerts sur l'eau,

explique Philippe Moreau, président de l'association le Grandmachinchose, organisatrice de l'événement mais aussi fanfare de 30 musiciens « hyperactifs ». *Cela représente beaucoup de travail, avec des réunions tous les quinze jours toute l'année.* »

Pour chaque édition, Trentemoult est décoré sur le thème choisi avec l'aide d'une école primaire, cette fois celle de Pauline-Roland. « *Les fanfares viennent de toute la France et d'ailleurs, au gré des rencontres et des candidatures. La règle est de ne pas recevoir deux fois les mêmes et d'avoir un maximum de styles représentés, dans le répertoire et la composition des groupes, sans sectarisme. Cette fois, nous aurons des visiteurs américains (Boston) et suisses (Genève).* »

... et de l'agglo

Trois fanfares de l'agglomération invitent quant à elles trois fanfares qu'elles se chargent d'héberger et

« piloter » pendant l'événement. « *Tous les musiciens jouent bénévolement et viennent à leurs frais. Ils sont hébergés chez l'habitant.* »

Cette année, la fête durera deux jours. Ils démarreront, en fanfare évidemment, dès 14h30 pour s'achever, en fanfare toujours, à 1h... ou plus tard si le temps le permet et que les musiciens ont encore de l'énergie ! Dans l'intervalle, des concerts, des concerts et... des concerts. Sur les places et dans les rues. Comme d'habitude, on trouvera sur place de quoi se restaurer et surtout beaucoup, beaucoup de musique(s).

Les 8 et 9 mai.



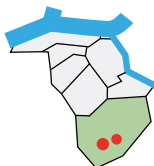
À découvrir sur
www.fanfaronnades.com



La recette des Caillebottes ? Du lait cru, de la présure et de la convivialité.

Ragon

La fête des Caillebottes

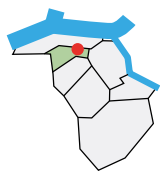


Jeudi 14 mai, la fête des Caillebottes convie tout le quartier Ragon à des animations autour d'une course de vélo de 100 km.

La tradition remonte à 1903. Le centre socioculturel de Ragon et l'amicale la Ragonnaise entendent la redynamiser. Le 14 mai commencera par un défilé roulant dans le quartier de Ragon, invitant les habitants à participer à vélo, à pied ou à roulette, et à venir à l'apéro du midi. Le vélo est à l'honneur depuis les origines de la fête au siècle dernier, et la course cycliste, rassemblant une centaine de coureurs, commencera à 14h30. Autre temps fort : la course de dragsters, véhicules en carton construits et poussés par un équipage, dans une ambiance de rallye qui rythmera la journée, des qualifications à la finale. Dès 15h, on pourra déguster les caillebottes, ces spécialités à base de lait cuit depuis l'aube, entremets qui se déguste froid avec du sucre, des fines herbes ou même du café. Et la fête se terminera par un bal.

Rezé-Hôtel de Ville

Secours populaire : 70 ans d'aide aux personnes



En 2015, le Secours populaire fête ses 70 ans d'existence. L'occasion de revenir sur les activités du comité de Rezé.

Sous un joli soleil de mars, une partie des 60 bénévoles du Secours populaire s'activent en discutant et plaisantant. Depuis 1977, le comité du Secours populaire vient en aide aux personnes en difficulté et l'activité ne cesse d'augmenter. Vingt nouvelles familles sont venues en janvier et février à la distribution alimentaire. « En 2001, 225 familles étaient venues au moins une fois dans l'année chercher un colis alimentaire, précise Bernard Vassaux, secrétaire général. En 2014, ce chiffre était de 405. » Et les dons, eux, ont tendance à baisser.

Alimentation, vêtements, vacances

L'activité principale du comité du Secours populaire est la distribution alimentaire. Tous les derniers jeudis du mois, un colis de nourriture de base (lait, riz, pâtes, conserves, gâteaux, desserts, légumes, surgelés...) est remis à chaque famille. « Cela représente cinq tonnes par mois », ajoute Bernard Vassaux. Au milieu du mois, les bénévoles ouvrent la boutique pour que les familles puissent se réapprovisionner ou compléter. Des bons d'achat de 3€ sont également remis à chaque personne pour venir acheter des vêtements lors des quatre jours d'ouverture du vestiaire (1^{er} jeudi, 2^e et 3^e mercredis et dernier samedi du mois). Enfin le comité participe financièrement aux projets de vacances des familles, organise une journée des oubliés des vacances, un Père Noël vert (qui aide le Père



La fédération 44 fête les 70 ans

Tout au long de l'année 2015, la fédération de Loire-Atlantique organise des événements pour les 70 ans de l'association. Le Secours populaire sera présent sur plusieurs manifestations telles que le Jumping international de La Baule, le festival Rock Estuaire à Cordemais, l'étape de Pornichet du Tour de France à la voile... Une soirée aura lieu à la Cité des congrès le 18 juin et une fête de la solidarité des bénévoles de la fédération le 12 septembre.

Noël traditionnel), deux super-braderies et une collecte alimentaire les 29 et 30 mai.

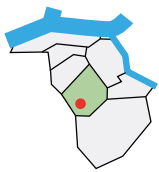
Comité Secours populaire Rezé : 66 rue Émile-Zola . Tél. 02 51 70 03 81.



Modélisation du quartier des abattoirs par les élèves du collège Petite-Lande.

La Houssais

Des collégiens imaginent le quartier des abattoirs



Le dialogue citoyen se réalise aussi avec les enfants. Les élèves de 3^e du collège Petite-Lande réfléchissent au futur quartier des abattoirs boulevard

Schœlcher. Un travail sur l'aménagement urbain qui a duré toute l'année. Fanny a pris de l'avance sur l'exercice du jour, elle a entièrement réalisé un appartement en 3D dans un immeuble du quartier des abattoirs. « *Petite, je jouais aux Sims, je créais des maisons, du coup j'aime bien ce projet où on modélise le quartier et les immeubles.* » Il est 15h et cette classe de 3^e du collège de la Petite-Lande est en cours de technologie avec Michel Fréard. La thématique de l'année est le fait urbain. Le maire et des agents de la direction de l'urbanisme ont rencontré les élèves en début d'année dans le cadre de leur projet de réflexion sur l'aménagement d'un quartier.

Travail concret et orientation

« *Ce travail est interdisciplinaire, précise Michel Fréard. Ils ont étudié l'urbanisme après la Seconde Guerre mondiale en histoire, écrit une rédaction sur leur ville utopique*

en français et, en technologie, ils produisent des supports de communication. »

Les élèves ont donc créé une page web avec textes, vidéos et sons sur la Maison radieuse du Corbusier, le quartier du Château et les maisons Castor. Ils ont écrit et édité une brochure, réalisé une revue de projet sous forme de diaporama, dessiné des croquis de leur éco-quartier des abattoirs. Aujourd'hui, ils modélisent leurs projets sur des logiciels gratuits, Sweet Home 3D et SketchUp. « *Cette démarche est vraiment concrète : les élèves échangent avec des professionnels, un architecte va venir nous aider, ce qui permet aussi de parler orientation* », explique Michel Fréard.

Certains s'approprient le projet, comme Fanny qui y travaille chez elle pour le plaisir. Pour autant, elle et son camarade Émile sont sceptiques sur leur utilité. « *C'est intéressant mais est-ce que ça va servir ?* partage Émile. *Le maire, il va faire son truc à côté avec des professionnels. Qu'est-ce qu'on va réellement lui apporter ?* »

Tout le travail réalisé fera l'objet d'une exposition au collège à la fin de l'année et, Michel Fréard l'espère, d'une présentation du projet au maire par les élèves.

Agenda

Jeux

Permanence de la ludothèque « L'Arbre à lucioles ». Venez partager un temps de jeux entre petits et grands.

Dimanches 3, 17 et 31 mai, de 9h à 13h, centre socioculturel Ragon

Belote

Concours de la CGT Sud-Loire. **Vendredi 8 mai** à 13h30. Salle de la Carterie
Tarif : 7,50€
Rens. 02 40 84 34 89

Soirée dansante rétro

Soirée dansante rétro animée par DJ Sébastien. Au profit de l'association spondylarthrite ankylosante (ASSA). **Samedi 23 mai**, 20h
Salle de l'AEPR
Tarif : 11€ (avec conso)
Rens. 07 86 98 74 05

Loto

BCSP Rezé
Dimanche 31 mai, 14h
La Trocardière
Rens. : 06 73 36 15 49

Des chiffres et des lettres

Mardis 5, 12, 19 et 26 mai de 20h à 22h
Judis 7, 21 et 28 mai de 14h15 à 16h15, salle Jean-Jaurès – 40 rue Jean-Jaurès.
Renseignements : 02 40 75 73 67 et 02 28 01 31 54
clubclreze01@sfr.fr

Franchir la Loire, hier et demain

Le Sud-Loire et Nantes n'ont longtemps été reliés que par une seule ligne de ponts. À l'heure où l'on évoque des solutions de nouveaux franchissements, un retour sur les projets du passé, avortés ou concrétisés, jette une passerelle entre les époques.



D'ici 2035, le nombre de franchissements de la Loire progresserait de 35%. Il va falloir trouver des solutions pour répondre au développement du territoire mais aussi aux objectifs d'aménagement durable.

Nantes Métropole doit accueillir 100 000 habitants supplémentaires d'ici à 2035. Ce dynamisme ne sera pas sans impact sur la mobilité. Les projections prévoient 17% de déplacements en plus. Plus significatif encore, le nombre de franchissements de Loire progresserait de 35%, une différence liée au renforcement de la centralité et au développement de l'Île de Nantes. Dans le détail, le bras de la Madeleine passerait de 240 000 franchissements quotidiens à

370 000 en 2030. Le bras de Pirmil, qui sépare Nantes du Sud-Loire, progresserait lui de 170 000 à plus de 300 000 passages journaliers.

« Inventer des solutions »

Face à ces chiffres, une chose est sûre : il faut « inventer des solutions de franchissement », a rappelé Éric Chevalier, directeur général délégué à la cohérence territoriale à Nantes Métropole, lors d'une audition publique du Débat Loire. Ces solutions devront répondre au développement du territoire, mais aussi aux objectifs fixés par les élus de Nantes Métropole en termes de mobilité : réduction de la part de la voiture et progression des déplacements à pied, à vélo et en transport en commun. Des projets bien différents sont aujourd'hui à l'étude, certains dédiés aux modes de déplacement doux, d'autres faisant une place aux transports en commun et à la voiture : amélioration des ponts existants, pont fixe ou mobile, passerelle, tunnel, transbordeur, câble, navette fluviale.

« Pour un territoire qui a des perspectives de développement important, 5 kilomètres sans alternative entre Cheviré et Anne-de-Bretagne, c'est un vrai problème ! »

Éric Chevalier, directeur général délégué à la cohérence territoriale à Nantes Métropole

Encombres dès le 18^e

La liste des options est longue et variée. Un regard porté sur le passé montre que le besoin de nouveaux franchissements de Loire n'est pas nouveau. Longtemps, Nantes n'a pourtant qu'une seule ligne de ponts pour communiquer avec le Sud-Loire, sans doute parce que son perpétuel entretien mobilise toutes les énergies. Ce qui n'empêche pas les projets de fleurir. « *Dès le 18^e siècle, les encombrements de la route des ponts révèlent l'insuffisance d'une seule voie d'accès au Sud-Loire* », relève André Péron, spécialiste de l'histoire des ponts nantais*. En 1778, l'architecte Jean-Rodolphe Perronet trace un second projet en continu des bras de Loire. La seconde ligne de ponts ne verra le jour qu'en... 1966 avec l'axe Georges-Clemenceau / Aristide-Briand.

Cheviré enjambe la Loire en 1991

Au carrefour des années 1970 et 1980, les élus abandonnent le projet des grandes pénétrantes et font le choix du contournement de la ville centre. On étudie, déjà, diverses solutions de franchissement à l'ouest. On l'a quelque peu oublié mais le pont de Cheviré, si ancré aujourd'hui dans le paysage métropolitain, a failli être un tunnel. Le choix du pont l'a emporté. Ce nouveau franchissement a largement contribué à l'amélioration de la vie quotidienne des habitants – il fallait parfois plus de deux heures pour franchir la Loire ! – et au développement économique du Sud-Loire.

Relier Chantenay à Trentemoult

Malgré tout l'intérêt de Cheviré, inauguré en 1991, la création du pont des Bourdonnières et le doublement de Pirmil pour accueillir les transports en commun, la nécessité d'un franchissement entre Rezé et l'Île de Nantes reste criante. Jusque-là les voitures empruntaient le pont ferroviaire de Pornic pour rejoindre Nantes. Ouvert à la circulation en 1995, le pont des Trois-Continents met le quai de la Fosse à deux kilomètres d'Atout Sud. Pour André Péron, « *les deux nouveaux ponts de Cheviré et des Trois-Continents ont contribué à désenclaver Trentemoult et modifié le rapport de Rezé à Nantes et au Nord-Loire* ».

Le potentiel des ponts actuels

Le pont des Trois-Continents, comme celui d'Anne-de-Bretagne, fait partie des ouvrages existants qui pourraient voir leur capacité améliorée. « *On peut parfaitement imaginer sur*



le pont des Trois-Continents une infrastructure de transports publics pour rejoindre demain la ZAC des Isles à Rezé », a déclaré Alain Boeswillwald, directeur général de la Semitan, lors du Débat Loire.

Le pont de Cheviré (1991) a contribué au développement économique du Sud-Loire.

Transbordeur, téléphérique, tunnel, bateau...

Pour le bras de la Madeleine, des projets « citoyens » plus adaptés aux modes doux, comme la renaissance du transbordeur ou un transport par câble, ont émergé ces dernières années.

En aval, la nécessité d'un franchissement entre Chantenay et Trentemoult, liée aux projets urbains du Bas-Chantenay et de la ZAC des Isles, semble faire consensus. La solution retenue, tunnel en caisson immergé ou pont, devra « *concilier les exigences de la navigation sur le fleuve et les exigences de traversée* », rappelle André Péron. D'autant que « *la question des franchissements ne doit pas être réduite à celle des ponts* », poursuit-il en citant le navibus et son ancêtre le roquiu. Le succès de la ligne entre Trentemoult et Gare maritime, qui a transporté 520 000 passagers en 2014, fait aussi porter les réflexions sur un développement des liaisons fluviales.

* *Revue « Place publique » janvier-février 2015.*

les chiffres

Sur l'agglomération nantaise, la majorité des franchissements de Loire se font par les ponts du périphérique. Cheviré absorbe ainsi 110 000 passages quotidiens et Bellevue 97 000. Tous modes confondus, les cinq ponts reliant Rezé et Saint-Sébastien à Nantes cumulent 171 000 franchissements. En 2012, le trafic routier journalier était de 34 600 voitures sur Pirmil et de 29 400 sur le pont des Trois-Continents.



L'heure causerie
le 30 mai



Voyage musical
le 20 mai

concerts

■ 7^e édition des Fanfaronnades

« Amour, Loire et beauté » est le thème de l'édition 2015. 300 musiciens sous chapiteau et dans les rues.

Trentemoult,
8 et 9 mai
Gratuit

■ Airs sérieux et à boire

Incontournables dans les milieux royaux, découvrez les airs de cour, prémices de l'opéra. Dans le cadre de Baroque en scène. Conférence introductive au concert à 19h15.

Lundi 11 mai, 20h30
La Cité, Nantes
Tarifs : de 8€ à 19€

■ Festival 2440

Concerts de musique électro et animations rétro-futuristes dans le décor et l'univers de l'année 2440.

Vendredi 15, de 19h à 2h,
et samedi 16 mai
de 18h à 2h
La Trocardière
Tarifs : de 21€ à 40€

■ Radio Bagdad

Mariage de « groove » oriental et de jazz pour cette nouvelle création de Fawzy Al-Aiedy.

Jeudi 21 mai, 20h30
Théâtre municipal
Tarifs : de 8€ à 19€.

conférence

■ Mardis de l'histoire

« Les communistes et la Seconde Guerre mondiale » par Michel Kervarec. Organisée par Rezé Seniors, la société des Amis de Rezé et la résidence Saint-Paul.

Mardi 19 mai, 14h30
Résidence Saint-Paul
Gratuit
Rens. 02 51 72 71 27

expositions

■ « Naître dans un bidonville à Jaipur »

Un exposition qui retrace le travail de Médecins du Monde dans les bidonvilles pour améliorer l'accès aux soins. De Camille Maloisel et Médecins du Monde.

Du 28 avril au 30 mai
Maison du développement durable
Gratuit

■ « Arbres remarquables en Loire-Atlantique »

Une exposition didactique, esthétique et sensible réalisée sur les arbres remarquables du département les plus intéressants et originaux.

Du 2 mai au 11 juillet
Maison du développement durable
Gratuit
Rens. 02 40 13 44 10

lecture

■ Bouquin'heure

Le club de lecture des 8-12 ans.

Mercredi 6 mai,
de 15h à 16h
Médiathèque Diderot
Gratuit. Sur inscription

■ L'heure causerie

Pour parler de ses dernières lectures. Réservée aux adultes.

Samedi 30 mai, 11h
Médiathèque Diderot
Gratuit.

■ Happy hour

Le nouveau rendez-vous mystère et décalé de la médiathèque



Fanfaronnades
les 8 et 9 mai



*Samedi 2 mai 16h
Médiathèque Diderot
Gratuit*

■ Prix Tapage

Dernière séance d'échanges des adolescents avant la remise du prix en juin.

*Samedi 30 mai, 15h
Médiathèque Diderot
Gratuit. Sur inscription*

patrimoine

■ Maison radieuse

Visites guidées.

*Les mercredis, 16h
et les samedis, 11h
Boulevard Le Corbusier
Tarifs : de 2€ à 3,50€.
Rés. : 02 40 84 43 84.*

sport

■ Handball

Match de l'ASBR (N2)
*10 mai, 16h,
Gymnase Crétual*

■ Tennis

Grand prix du Rezé TC
Hommes et dames
+ de 35 ans et seniors
*Du 29 avril au 8 mai
Rens. 06 98 99 28 66*

vide-greniers

■ Les Agités d'la cale

*Dimanche 24 mai,
de 9h à 18h
Quai de l'Échouage,
Haute-Île
Gratuit*

Rens. 06 22 73 34 85

■ ASBR Handball

Bar et restauration sur place.

*Dimanche 31 mai,
de 8h30 à 18h.*

*Parking couvert
du centre*

*Leclerc Océane
Rens. 06 70 57 54 99*

■ École élémentaire

Roger-Salengro

*Samedi 30 mai,
de 7h30 à 17h30*

*Cour de l'école,
derrière l'église Saint-Paul*

Rens. 06 81 33 85 60

■ VOYAGE MUSICAL : « ENTRE DEUX ROSEAUX, L'ENFANT »

C'est une histoire singulière, celle de Nassim. Une histoire universelle, celle d'une quête et d'une aventure. Nassim joue parmi les roseaux. Ses regards et ses désirs se tournent vers le ciel. Il rêve de voyage. Pour raconter cette histoire, Fawzy Al-Aiedy puise aux sources de son enfance en Irak, berceau des premières écritures, des contes fabuleux et des voyageurs insensés. Accompagné de son oud, il fait chanter les langues arabe, française, anglaise et même l'alsacien. Il donne naissance à un monde délicat dans lequel il guide à pas feutrés les tout-petits et les grands qui les accompagnent.

Mercredi 20 mai, 10h30, à partir de 18 mois

Théâtre municipal

Tarif : 7€.

■ PRINTEMPS CORÉEN

Fondé par Mee Ra Baudez, Rezéenne, le Printemps coréen s'invite à Nantes pour la 3^e édition. Expositions, concerts, cours de cuisine, de langue, conférence, déambulations..., le programme est riche et permet la découverte de cette culture asiatique. Parmi les temps forts, ne manquez pas le concert de Tacit Group (performance numérique) à Stereolux le 26 mai, et le mélange de percussions coréennes et de musique bretonne avec Jin Seo, Janick Martin et Sylvain Giraud au Nouveau Pavillon le 22 mai.

Du 13 au 31 mai

Plus d'infos sur www.printempscoreen.com

■ ATELIERS DE LA MAISON DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

La Maison du développement durable propose tous les mois des ateliers pour découvrir ou apprendre à faire autrement. En mai, six ateliers ont lieu pour apprendre à fabriquer des jouets, bijoux, meubles, avec des matériaux particuliers (capsules, cartons, bois, déchets), ou pour découvrir les instruments du monde ou la cuisine anti-allergie.

Pour adultes et enfants. Tarifs : 1€/2€. Inscription : 02 40 13 44 10. Voir en page Pratique (26).

Plus d'infos : www.reze.fr/developpement-durable/maison-du-DD

Cette double page est dédiée à l'expression des groupes politiques représentés au conseil municipal.



Retrouvez les tribunes des groupes sur www.reze.fr

Groupes de la majorité *Ensemble à gauche pour Rezé* avec Gérard Allard

Les élus socialistes

Le MIN, un atout pour notre territoire

Le marché d'intérêt national (MIN) bientôt à Rezé, un formidable atout pour notre territoire, une forme de rééquilibrage nord-sud des activités économique de notre métropole, une opportunité pour consolider cet espace de développement économique que représente la ZAC océane. Deuxième marché d'intérêt national après Rungis, et premier en région, il compte 109 entreprises, 1200 salariés avec en perspective le développement d'un pôle agro-alimentaire d'ambition régionale.

Ce pôle agro-alimentaire sera également l'occasion de générer de nouveaux emplois, une plus forte présence aussi des produits régionaux et permettra de développer toute la filière maraîchère en particulier ; mais pas seulement...

Autour des activités premières du MIN, il y a également toute une activité économique, logistique importance : en termes de transports, de commerce, et d'activité de restauration par exemple.

Avec l'arrivée du CHU au plus proche de notre ville, le développement du territoire des îles de Rezé, l'arrivée du MIN donne un nouvel essor à notre commune en termes d'image, de développement mais aussi d'ambition.

Cet équilibre est nécessaire pour les Rezéens qui évoluent dans une ville en mutation, dynamique, solidaire, riche d'une vie collective de qualité la rendant de plus en plus attractive.

Le groupe PS

Les élus communistes

Accueil des migrants : osons des solutions !

La municipalité, conformément à ses engagements, a mis en place une conférence citoyenne sur les migrants. L'objet ? Sortir de la spirale de tension, d'incompréhension et de pauvreté qui caractérise la situation des populations migrantes notamment Roms sur le territoire communal. Les élu-e-s communistes se félicitent de cette démarche. Les collectivités locales n'ont certes guère de marges de manœuvre face aux carences de l'Union européenne. Les migrants ne le sont souvent pas par choix. Ils fuient la misère, la pauvreté et le racisme à leur rencontre. Les conditions de vie qui sont les leurs dans des campements insalubres ne sont dignes ni pour les personnes qui y vivent ni pour les résidents des quartiers concernés.

Les expulsions successives de terrains occupés de manière illicite sont le reflet de l'absence de réponses globales au plan national comme européen. Les familles concernées doivent pouvoir bénéficier d'un parcours d'inclusion sociale à l'exemple des enfants déjà scolarisés dans notre ville. Les droits élémentaires de toute personne humaine doivent être respectés comme doit être respectée la qualité de vie de l'ensemble des habitants. Rezé a une longue histoire d'accueil des migrants, à l'exemple des gens du voyage qui se sont peu à peu sédentarisés sur notre territoire. Le dialogue avec les populations migrantes, avec les associations défendant leurs droits, avec les habitants, doit permettre, à l'échelle de notre ville, d'imaginer des solutions. Osons-les !

groupecommuniste@mairie-reze.fr

Les élus verts

Agriculture bio : une solution à plein de problèmes

Le gouvernement projetait de réduire de 25% les aides aux agriculteurs bio, projet qui n'a été abandonné que sur les manifestations des acteurs concernés.

Comment ne pas comprendre les bienfaits de l'agriculture bio ? Elle n'utilise ni engrais ni pesticides chimiques (effet positif sur la nature et la santé), elle ne nécessite pas de destruction de haies (effet positif sur l'écoulement des eaux et sur la biodiversité), elle nécessite moins d'investissement (effet positif sur l'économie), elle fonctionne plutôt en circuits courts (effet positif encore sur l'économie), et elle demande plus de main-d'œuvre sur des surfaces agricoles plus réduites (effet positif sur l'emploi).

Bref, en basculant de l'agriculture de type industriel ravageur à l'agriculture bio, on réduit les risques d'inondations, on réduit les émissions de gaz à effet de serre, on injecte l'argent dans

l'économie réelle plutôt que l'économie virtuelle, on réduit les dépenses de dépollution de l'eau potable, on diminue la dépendance de la France aux importations, on crée de l'emploi, on diminue les dépenses de santé... Et cette liste n'est pas exhaustive ! Le seul projet pertinent, c'est d'aider de plus en plus d'agriculteurs à passer en bio, c'est basculer progressivement les aides européennes de l'agriculture conventionnelle vers le bio. Le bio n'est pas plus cher. Il est simplement beaucoup moins subventionné.

Nos achats sont des actes citoyens. Le marché de Trentemoult vous offre chaque samedi matin cette opportunité.

Pour aller plus loin : <http://www.blog.elusvertsdereze.org>
Contact : elus.ecologistes@mairie-reze.fr



Groupe de la minorité

Groupe d'opposition

Rezé à gauche toute !

Rythmes scolaires

Le 10 mars, la municipalité a présenté aux élus de l'opposition ses avis sur les préconisations de la conférence citoyenne sur les rythmes scolaires.

Cette opération est davantage de la communication et ne masquera pas les insuffisances. *Le consensus de cette conférence est a minima. Le cadrage réalisé par la Ville (délais, consignes...) n'a pas permis aux participant-e-s d'aborder certains problèmes de fond ou structurels et notamment les aspects budgétaires bloquants/gênants pour la majorité municipale.*

Le choix de garder les activités pendant la pause du midi remet en cause **l'égalité d'accès aux activités, pour tous les enfants**, puisqu'un tiers d'entre eux ne déjeune pas à la cantine, par choix ou par nécessité. Les activités en fin de journée, avec sortie à 16h45 pour tous les enfants, permettraient de résoudre cette inégalité.

Par ailleurs, les parents n'ont pas à subir de charges financières supplémentaires (péri-scolaire) en raison de la fin des classes à 16h15 : la 1^{re} demi-heure doit être gratuite.

La question du choix entre le mercredi ou le samedi libre demeure également, et doit être approfondie.

Enfin, chaque enfant doit bénéficier des mêmes moyens quel que soit son lieu de scolarité. L'État doit en être le garant en organisant une péréquation des moyens financiers entre les communes.

Copie à revoir !

Contact : rezeagauchetoute@gmail.com

UMP, NC, DD Ensemble pour Rezé

Mai 2015 : La ville à vélo

Pour permettre au vélo d'être une alternative et un complément crédible aux déplacements en voiture et en transport en commun, le développement de sa pratique passe avant tout par son apprentissage en tissu urbain dense, par la sécurisation des parcours cyclables et la réalisation de parkings sécurisés pour réduire les vols.

Des aménagements spécifiques sont indispensables, tels que

- des zones 30,
- des pistes cyclables identifiables distinctes des voies automobiles,
- des giratoires sécurisés et là où c'est possible,
- de larges trottoirs permettant la circulation partagée et apaisée des piétons et vélos.

Des continuités cyclables, des axes vélos reliant l'ensemble des communes au cœur de la Métropole ainsi que des liaisons interquartiers avec la réalisation d'une vraie signalétique doivent aussi rapidement être mis en chantier.

Parce que l'accroissement du nombre de nouveaux cyclistes, parfois inexpérimentés, augmente le risque d'accident, la banalisation de la pratique du vélo doit passer par le dialogue avec nos concitoyens, par leur information, leur sensibilisation et leur formation à une bonne pratique.

La pratique du vélo doit redevenir aussi naturelle que la marche à pied et offrir toutes les garanties de sécurité nécessaires : information, formation et sécurisation sont donc les priorités pour lever les obstacles aux déplacements à vélo.

Enfin, dans le cadre des plans communaux vélo, nous devons aussi expérimenter un dispositif type Bicloo longue durée aux pôles d'échanges périphériques pour compléter l'offre développée par les communes.

Les élus « Ensemble pour Rezé avec Philippe Seillier »
www.reze-avenir.fr Tél. 06 62 14 63 48

POMPIERS : 18
POLICE : 17
URGENCES MÉDICALES : 15
AMBULANCES : 15
SAMU SOCIAL : 115
PHARMACIENS DE GARDE : 32 37

état civil

NAISSANCES

Du 10 au 23 février 2015 : Raphaël Dumas ; Théodore Derignon ; Apolline Tisserand ; Paul Goupil ; Joseph Forré Jouet ; Owen Avia Hiondola ; Leena Ledo ; Alix Lasnier ; Djanel Cortes ; Émilie Giannini ; Gabriel et Jade Coq ; Thémis Auvé Guilbaudeau ; Mindy Lusteau ; Romaysa Camara ; Anaëlle Magaud.

MARIAGES

Hors Rezé : Éric Gilles et Marinette Harrouët.
À Rezé du 4 au 11 avril 2015 : Tawel Camara et Myriam Camara ; Andy Julien et Karine Fouquet.

DÉCÈS

Du 24 février au 3 mars 2015 : Clarisse Guibert née Hérault, 102 ans ; Jules Armide, 93 ans ; Andrée Aubinais née Maindon, 89 ans ; Robert Peigné, 86 ans ; Colette Grandhomme née Launeau, 86 ans ; Germaine Moliard née Josse, 84 ans ; Eugène Rotureau né Bonnin, 96 ans ; Simone Allory née Marchand, 90 ans ; Suzanne Barré née Barranger, 93 ans ; Germaine Robergeaud née Prier, 80 ans ; Yvonne David née Guilbaud, 85 ans ; Andrée Schaeffer née Bronkhorst, 93 ans ; Marcelle Thiéfaïne née Gadais, 92 ans ; Marcelle David née Fourrier, 95 ans ; Roger Crépin, 94 ans ; Françoise Rispoli née Figari, 79 ans ; Paulette Gassion, 88 ans ; Charlotte Talet née Durand, 94 ans ; Daniel Asselin, 82 ans.

Chats et jardiniers : je t'aime moi non plus

Les chats aiment les potagers mais les potagers n'aiment pas les chats... Gratter dans la terre fraîche ou sablonneuse pour y faire ses besoins est sans aucun doute le plaisir du matou mais le jardinier préfère une terre bien lisse et sans déchets organiques. Pour que les jardiniers ne soient pas exaspérés et que les chats puissent musarder sans être accusés, quelques astuces peuvent être mises en place par les propriétaires.

L'installation d'une litière dans la maison ou l'appartement ou d'un petit tas de sable dans le jardin est essentielle.

Les chats tatoués ont le droit (selon le Code rural) de se promener à moins d'un kilomètre de chez eux. Donc pour éviter de les retrouver régulièrement sur son terrain, mieux vaut éviter de les nourrir, la reconnaissance du ventre est grande. Si avoir un chat est agréable, avoir 6 chatons peut devenir compliqué, la stérilisation est alors une bonne option.



Marchés alimentaires pendant les jours fériés

Le marché de Pont-Rousseau, place du 8-Mai-1945, est maintenu pendant les jours fériés des vendredis 1^{er}, 8 et 15 mai. En revanche, le 14 mai, jeudi de l'Ascension, le marché de l'après-midi à Ragon est annulé.

Rens. 02 51 83 79 00.

Acheter des timbres fiscaux sur Internet

Timbres.impots.gouv.fr est un nouveau site Web mis en ligne par l'État pour permettre aux usagers d'acheter leurs timbres fiscaux, nécessaires pour une demande de passeport par exemple, depuis leur ordinateur, leur tablette ou leur smartphone.

Les jeudis de l'ordi

Au programme : Windows, les fondamentaux pour débutants. Jeudi 21 mai, 10h. Médiathèque Diderot. Gratuit.

Rens. 02 40 04 05 37

Le numérique à la carte

Samedi 30 mai, 10h. Gratuit.

Médiathèque Diderot. Gratuit.

Rens. 02 40 04 05 37

ATELIERS À LA MAISON DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

• « Fabrication de jouets de récup' »

Comment créer ses jouets en récup', quand les enfants débordent d'imagination... !

Parents et enfants à partir de 3 ans - Tarifs : 1€/2€.

Mercredi 6 mai, de 15h à 16h30.

• « Création de bijoux : sauve tes capsules !! »

Créer des bijoux à partir de capsules recyclées !

Adultes et enfants à partir de 6 ans - Tarifs : 1€/2€.

Samedi 16 mai, de 14h à 16h.

• « Fabrication de jeux buissonniers »

Fabriquer de petits jouets avec des matériaux glanés dans la nature.

Parents et enfants de 3 à 10 ans

Tarifs : 1€/2€.

Mercredi 20 mai, de 15h à 17h.

• « Cuisine anti-allergie : comment cuisiner sans gluten, sans lactose... »

Prévoir un tablier et des contenants.

Adultes et enfants à partir de 12 ans - Tarif : 2€.

Samedi 23 mai, de 10h à 13h.

• « Fabrication de meubles en carton »

Fabriquer de petits meubles avec du carton.

À partir de 15 ans - Tarif : 2€.

Samedi 30 mai, de 14h à 17h30.

Inscription : 02 40 13 44 10.



Office
Notarial
Rezé
Bouguenais

**Maîtres DELOMEAU - THOMAS
HOUIS - GIRARD - DURAND**
3 rue Victor Hugo - B.P. 175 - 44404 REZÉ Cedex
Bureau annexe
4 rue Eugène Pottier - 44340 BOUGUENNAIS
Tél. 02 40 32 45 10 - Fax 02 40 32 45 33
E-mail: nego.notaires.reze@notaires.fr



REZÉ Trentemoult
Environ 100 mètres de la Loire

Maison Ancienne
d'environ 66 m²
+ Grenier isolé 36 m² utiles
Prévoir travaux

Prix 210.000 €
+ Hon.négo. 7.672 € TTC
44122-2432A

Sites : www.atlantique-consultants.notaires.fr
www.immobilier.notaires.fr
www.notaires-ouest.com

**BRICOLAGE - CONSTRUCTION
DÉCORATION - JARDINAGE**

LEROYMERLIN

*...et vos envies
prennent Vie!*

Nous sommes heureux
de vous accueillir du
lundi au samedi de 9^h à 20^h


Centre Commercial Atout Sud
Route de Pornic - NANTES REZÉ
Tél. 02 51 70 77 77 - Fax 02 40 84 12 41

Ets HERVOUET Yvon

533.833.679 RM 44
SARL au capital de 8000€

**Dépannage et entretien
Chaudières à gaz**

Service Après-vente agréé par les plus grandes marques

 **02 40 75 49 21**
contact@hervouetyvon.fr

membre du réseau



L'entretien annuel de votre chaudière est une
obligation légale.
(décret n° 2009-649 du 9 juin 2009)

Jusqu'au 30/06/2015*, bénéficiez d'une
remise de 10% sur nos forfaits entretien.
*sur présentation de cet encart publicitaire

8 rue du Bignon - 44840 LES SORINIERES



ASSISTANCE AMBULANCE

assistanceambulance.com

93, rue Charles Rivière - 44400 REZÉ

7J/7

24^h/24

02 40 12 14 15

Je m'inscris
pour un été

carré
ment
sport

8/15 ans



29 au **03**
juin juillet



20 au **21**
juillet août

2015



PLUS D'INFOS 02 40 84 43 86 / www.reze.fr